

archéologue. M. Marucchi n'a point voulu de cette identification, et ayant trouvé un baptistère au cimetière de Priscille, se servant ensuite de divers itinéraires, il conclut que le cimetière où saint Pierre baptisait ne devait point se chercher sur la via Nomentana, mais sur la via Priscilla, et que le Cimetière de Priscille, déjà si célèbre dans l'antiquité, par ses peintures, ses inscriptions, par le fait qu'il a renfermé la tombe de sept papes, le serait aussi parce qu'il était intimement lié au souvenir du chef des apôtres qui y aurait exercé son ministère sacré. C'est précisément à cause de cette célébrité, que j'appellerai originelle, qu'il avait été tenu en grand honneur dans l'antiquité chrétienne et que saint Sylvestre y avait fait creuser sa tombe. Une basilique fut élevée sur ses restes devenant si fameuse que tout le cimetière avait le nom *ad sanctum Sylvestrum*.

— De Rossi fut le découvreur heureux des fondations de la basilique de Saint-Sylvestre. Mais comme Moyse, il n'eut du propriétaire, alors comte Telfener, que la permission de les voir, et une fois qu'il les eut dessinés, dut les recouvrir de terre pour qu'on put y cultiver à loisir le *pomodoro*, si cher aux Romains, et planter de la vigne. La Villa Telfener, qui avait ensuite pris le nom de Villa Adda, était passée dans les mains du roi. M. Marucchi intéressa le roi d'Italie aux souvenirs archéologiques qui se trouvaient dans cette partie de sa villa et lui demanda de les rendre à l'histoire de l'art chrétien et de l'Eglise. Le roi exauça la requête, donna à la Commission d'archéologie sacrée le terrain où se trouvait la basilique de Saint-Sylvestre ; et des dons généreux permirent de reprendre les fouilles, de les étendre et de les conserver. On retrouva la basilique de Saint-Sylvestre, puis à côté une autre construction pourvue d'abside. Ce sont ces deux édifices que l'on vient de reconstruire sur leurs fondations primitives. Ils sont à forme